



*Quatrième jour  
De l'Outaouais*



*Édition – décembre 2019*

## Dans ce numéro

Éditorial	3
Mot des responsables	4
Vœux de l'animatrice spirituelle	5
Souhails des responsables des régionaux	7
Prière pour l'Avent	7
Vœux de Noël - Trio national	8
Si Dieu ne m'avait pas appelé	9
Liseurs ou Viveurs d'Évangile?	10
Fin de semaine de 2½ jours	10
Heureux le serviteur fidèle	11
La bonne prière	12
Ma source, mon puits du 453 <sup>e</sup>	13
Tu m'as choisie	15
Le temps qui passe	15
Grandir	17
Qui peut l'impossible?	18
Témoignage touchant	19
Soirée de prières	20
Il était une certaine fois...	24
Ce que mon rollo sur Jésus-Christ m'a appris	26
Prière pour une personne qui fera partie d'une équipe	26
Une expérience unique	27
La méditation	28
Le bon berger	30
Argent = Bonheur?	32
Père, je suis bien avec Toi	33
Mon premier cursillo	34
Prochaine parution	34
La vie est si fragile	35
Remerciements	37
La nappe d'Autriche	38
Ressourcement à ne pas manquer en janvier	40

# Éditorial



À moins de choisir de vivre Noël dans le recueillement le plus complet et le silence, ceux qui n'ont pas la chance de se retrouver et de partager des moments de joie et d'intimité avec leurs semblables sont très tristes et malheureux.

Le thème de l'année est : « Ensemble, prenons la route! ». Comme il est d'actualité en cette période des Fêtes!

Oui, pour la plupart d'entre nous, nous devons **prendre la route** pour aller visiter proches et amis ou les recevoir. Toutefois, nous devons nous préparer avant d'en arriver là. Il faut tout d'abord **prendre la route** pour aller faire l'épicerie en vue de concocter des mets cuisinés avec amour et de petites gourmandises en ce temps bien spécial. Il faut **prendre la route** pour aller acheter des cadeaux qui sauront plaire à notre monde. Il faut **prendre la route** pour retourner chercher les derniers items pour que tout soit parfait. Il faut **prendre la route** pour aller se faire couper les cheveux ou les faire coiffer. Il faut **prendre la route** parfois pour s'acheter de nouveaux vêtements. Il faut **prendre la route** pour faire le plein d'essence et vérifier qu'il y a assez de lave-glace pour le voyage. Si je possède une voiture électrique, avant de **prendre la route**, je dois m'assurer que la batterie de l'auto est rechargée.

Il y a toutefois d'autres routes que nous devons prendre pour nous préparer. Dans tout ce tourbillon de la vie, il ne faut surtout pas oublier de **prendre la route** pour préparer son cœur pour bien accueillir l'Hôte de toutes ces réjouissances. Il faut **prendre la route** dans la qualité de notre accueil et de notre sourire. Il faut **prendre la route** par notre générosité. Parfois, cette générosité nous demande de nous dépasser en accordant des pardons ou en effaçant des offenses. Il faut **prendre la route** par notre ouverture d'esprit qui nous permet de voir l'autre à la manière de Jésus. Il faut **prendre la route** dans nos échanges et, par le fait même, dans notre écoute.

Oui, il existe plusieurs routes et nous sommes invités à **prendre toutes ces routes** qui nous conduiront à Celui qui vient et qui est la Voie, la Vérité, la Lumière et la Vie.

Bonnes rencontres! Soyez prudents et que l'Enfant-Jésus vous accompagne dans tous vos déplacements, quelles que soient les routes que vous emprunterez.



**Cécile Tardif**  
**Rédactrice en chef**

## Mot des responsables

Bonjour vous!

Le temps des Fêtes est arrivé! Nous sommes pris dans la tourmente des préparatifs, des cadeaux, des visites, des voyages, des repas à planifier et des temps de repos à prévoir, s'il y en a!

Les occasions seront nombreuses pour continuer à faire de petits pas. Avez-vous eu l'occasion de faire ceux que vous aviez identifiés lors de l'ultreya de secteur ou plus tard cet automne?

Il n'est pas trop tard pour faire une rencontre désirée, accorder un pardon, prendre tel ou tel engagement, etc. Nous avons aussi à faire briller les yeux des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants! Faire cette action bénévole qui nous tente mais qu'on met de côté. Faire des gestes de partage pour ceux et celles qui en ont moins. Devenir des anges priants pour ceux et celles que vous voulez soutenir. Les occasions seront nombreuses de faire du bien sur nos chemins.

Les paroles de notre chant- thème de cette année nous invitent à se donner rendez-vous pour inventer des fêtes, pour briser la solitude, pour prendre la parole et à travailler à une terre plus belle. Que de beaux rendez-vous à ne pas manquer!

Nos prières et nos pensées vont également à nos malades et à vous tous et toutes qui êtes des proches aidants. Puissiez-vous continuer à trouver force et courage dans le Seigneur pour votre mission.

En cette période de Fêtes, que ce Jésus naissant soit pour vous source de consolation et l'occasion de vous réjouir, de partager votre bonne humeur et de faire du bien autour de vous. Allez dans vos familles, vers les autres et vers ceux et celles qui sont seul(e)s.

Mais gâtez-vous aussi, vous le méritez!

Merci de tout cœur de faire partie des cursillistes de l'Outaouais!

Joyeux Noël et bonne et sainte année 2020!



**Denise et Gilles (Ho Ho Ho)  
Et tous les membres du CA :  
Mireille, Mireille avec Jacques, Rose-Marie et André,  
Suzanne, Louise, Chantale, Nathalie et Stéphane**

## Vœux de l'animatrice spirituelle

**Voici pour débiter cette réflexion :**

### **Prière de Marie dans la nuit de Noël**

Qui suis-je pour avoir pu porter en mon sein mon Seigneur et mon Créateur ?

Tout est l'œuvre de tes mains : la terre entière, mon peuple et moi aussi, petite fille d'Israël.

Qui suis-je, pour que tu aies fait de moi la mère de ton Fils ?

Je te bénis, Père et je te rends grâce d'avoir jeté ton regard sur ma petitesse.

Tu es béni. Dieu de mes pères, de m'avoir fait comprendre le mystère de ta fécondité et d'avoir accompli en mon sein de grandes choses. Magnificat !

Seigneur Jésus, Fils unique du Père et – comment est-ce possible ? mon propre Fils à moi, je chante ta louange et je te remercie parce que tu as bien voulu de moi pour être ta maman.

Qui suis-je donc, pour que tu m'aies comblée d'une telle grâce ? Tu m'as bénie au-delà de toute mesure.

Qui suis-je donc pour avoir pu comprendre – à la mesure de ta grâce et de ma petitesse – ce que signifiaient les paroles qu'en entrant dans le monde tu as dites à ton Père : « Me voici, pour faire ta volonté » ?

C'est par ton obéissance que j'ai pu répondre au Père et lui dire « oui ».

C'est ton « oui qui a préparé le mien, qui l'a rendu possible.

Mon seigneur, mon Dieu, mon Fils, ce n'est pas moi qui t'ai porté ; c'est plutôt toi qui m'as portée. De tout mon cœur je te rends grâce : Magnificat !

Esprit saint, hôte invisible, irrésistible et si respectueux, de mon âme et de mon corps, je te bénis, je te rends grâce, car tu as fait en moi de grands choses.

Mon Fils, Jésus, c'est à ton ombre que je l'ai reçu dans mon cœur et dans mon corps.

Ce sera toi encore, toi seul, qui pourras me le faire comprendre ; tu me parleras de lui et jour après jour, je garderai toutes ces choses en mon cœur.

Apprends-moi ce qu'il me faut vivre pour être pleinement sa mère. Tu m'as éclairée lorsque je ne voyais pas comment cela pourrait se faire, alors que je ne connaissais pas d'homme.

Éclaire-moi encore dans les ténèbres de l'angoisse qu'un jour ou l'autre les enfants font peser sur leur mère.



Dès maintenant, prépare en moi les « oui » que je devrai lui dire.

Bénis sois-tu, Esprit du Père et de mon Fils ! Magnificat !

**Cardinal Danneels**  
**(ancien archevêque de Malines-Bruxelles)**

En ce Noël, cette prière à Marie me fait réfléchir au « oui » et « que tout soit fait selon ta volonté », Merci Maman Marie d'avoir dit « oui » à cette demande spéciale d'être la maman de ce petit bout d'enfant, Jésus qui saura être présent aux pauvres, aux estropiés, aux assoiffés. Tu ne connaissais pas la suite de ce projet tracé devant toi et tu as fait confiance. Aide-moi à accepter les événements dans ma vie avec cette confiance. Éclaire-moi dans les difficultés que je rencontre et fais de moi une personne toujours tournée vers Jésus avant de réagir aux événements.



**Mireille Cadieux**  
**Animatrice spirituelle**

## Souhais des responsables des régionaux

Nous voilà arrivés à une période de rencontre familiale, d'échange de cadeaux, de vœux, surtout de santé, de réjouissances et de paix.

C'est aussi le temps des accolades, des dons d'amour, de tendresse, d'étincelles comme celle de la lueur et de la chaleur d'un feu de foyer.

Nous profitons donc de ce temps de l'Avent pour que l'Esprit Saint continue de nous guider sur nos propres chemins individuels, familiaux, communautaires et dans toutes vos cellules respectives.

Restons tous branchés sur ce Jésus qui est amour et qui nous aime tel que nous sommes.

Nous sommes tous et toutes ses enfants moulés et créés à Sa ressemblance.

Joyeuses Fêtes!



*Mireille Farley  
Jacques Chouinard*

### Prière pour l'Avent

Seigneur tout puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie.

*Prières du temps présent, p. 25  
Soumis par Gaëtan Lacelle  
Cellule l'Espérance – Hawkesbury*



# Il est né le Divin Enfant



*Chers amis cursillistes,*

*Noël est le moment propice pour prendre le temps de célébrer en famille la venue de l'Emmanuel, Dieu parmi nous.*

*Noël est aussi le moment de renouer avec les personnes que l'on a moins vues durant l'année. C'est aussi ouvrir son cœur à ceux et celles qui sont plus démunis dans la vie.*

*Noël est un moment très spécial pour répandre la joie, la paix, l'espérance et l'amour.*

*Nous vous souhaitons un très Joyeux Noël et une Bonne Heureuse Année 2020.*

*Que le Jésus de la crèche vous bénisse ainsi que les vôtres.*

*Nous vous portons tous dans nos prières et sachez que nous vous aimons.*

*Micheline Tremblay, Normand Plourde et Réjean Levesque  
Trio National du MCFC*

## **Si Dieu ne m'avait pas appelé**

*Je n'aurais probablement rien changé à ma vie...  
Je n'aurais pas fait d'un inconnu mon frère...  
Je n'aurais pas choisi un nouveau frère comme confident...*

*Je ne me serais pas enrichi de l'expérience des autres...  
Je ne me serais pas soucié de la détresse d'un distant...  
Je n'aurais pas osé témoigner de mes convictions...*

*Je n'aurais sûrement pas partagé mes doutes, mes craintes...  
Je ne me serais pas enivré de l'accolade fraternelle...  
Je n'aurais pas tant ri, pleuré, chanté au nom du Christ...*

*Je ne me serais pas engagé à épauler, à faire équipe...*

*Je n'aurais sûrement pas...  
Je ne me serais probablement pas...*

## **Parce que Dieu m'a appelé...**

- ✓ *Je délaisse la sécurité de mon quotidien pour braver l'inconnu.*
- ✓ *J'accepte de risquer mon visage comme homme.*
- ✓ *Je décide de m'afficher, de m'affirmer comme chrétien...*
- ✓ *Je travaille fort à respecter l'enseignement à donner...*
- ✓ *Je deviens un porte-parole pour le Christ et pour l'Église...*

## **Parce que Dieu m'a appelé...**

- ✓ *J'accueillerai la souffrance et le doute d'un frère qui témoigne.*
- ✓ *Je m'investirai dans ma relation avec les autres...*
- ✓ *Je contribuerai à bâtir avec des inconnus une fraternité...*
- ✓ *Je consolerais, accompagnerai et apprivoiserai le distant...*
- ✓ *Je vivrai le pardon et l'Eucharistie en pleine sérénité...*
  
- ✓ *Je méditerai, je me recueillerai, je prierai pour moi, pour les autres...*
  
- ✓ *Je demanderai à Dieu que ma mission et mon équipe devienne Église...*

*Surtout, je prendrai le temps de revoir ma vie comme chrétien...  
Surtout, je m'arrêterai pour vivre en intimité avec le Christ!*

*Parce que Dieu m'a appelé, je prendrai exemple sur ses apôtres!*

**Auteur : Marc Benoit  
Soumis par Monique Chénier  
Cellule L'Étoile - Aylmer**

## Liseurs ou Viveurs d'Évangile?

« *Les Paroles que je vous ai dites, elles sont Esprit et elles sont Vie.* »  
(Jn 6,60-69)

Nous sommes, pour la plupart, des liseurs, à différents degrés, de la Parole. La lecture nous informe, nous fait réfléchir, nous fait interroger, juger et conclure que nous avons bien compris le message transmis. Les idées, les pensées, les réflexions s'organisent bien dans notre tête et nous les rangeons dans la filière passive du Savoir.

Si les informations acquises restent bien accrochées dans les archives-mémoires du cerveau, nous avons l'impression d'être des érudits dans les connaissances évangéliques.

Si on les laissait descendre dans notre intérieur pour incarner les notions acquises, dans notre vie de tous les jours, alors on deviendrait, ce que Jésus nous demande : témoins de sa résurrection et viveurs d'Évangile.

Soyons des « liseurs » assidus et des « viveurs » convaincus.



De Colores! Ultreya

**Gaëtan Lacelle**  
**Cellule l'Espérance Hawkesbury**

## Fin de semaine de deux jours et demi

Mercredi le 2 octobre dernier, j'ai reçu une invitation pour aller vivre la fin de semaine du 453<sup>e</sup> qui débutait dans deux jours. Comme j'avais donné ce même rollo lors de 446<sup>e</sup>, ça me donnait l'occasion de vivre la fin de semaine de deux jours et demi, alors et j'ai dit oui.

Dès le vendredi soir, l'Esprit Saint était parmi nous et les rollos étaient déballés comme des cadeaux venant d'en haut. L'équipe dirigée par Richard Rouleau était composée essentiellement de gars avec qui j'avais déjà vécu une fin de semaine et donc, l'ajustement n'a pas été trop difficile.

Samedi matin, la nervosité était au rendez-vous, mais avec l'Esprit Saint qui nous accompagnaient tous, j'ai livré le message du « Vivre en Église » sans trop de problème.

En après-midi, lors de la remise des palancas collectifs, le mien (préparé par notre belle Monique Chénier) était le plus beau de toute la tablée, les mots suivants étaient manuscrits au dessus et sous l'image de Jésus accueillant un/une blessé(e) de la vie

(voir la reproduction à la page suivante). Avec de telles paroles, comment ne pas passer une belle fin de semaine?

Dimanche, la journée est passée rapidement et c'était la fin avec les témoignages lors de la Clausura. Comme c'est la coutume lorsqu'un membre de la communauté vit une fin de semaine, nous nous sommes réunis pour un souper partage (salade/pizza) chez Jocelyne Keseris.

Je n'ai pas remarqué de différence entre les messages véhiculés durant la fin de semaine de trois jours et demi et la présente. Oui il y a beaucoup de changements mais pour le mieux.

Donc, bravo aux personnes qui ont mis plus d'un an à planifier cette fin de semaine plus courte.

De Colores!

*Guy Labelle  
Cellule l'Étoile - Aylmer*

## **Voici la palanca reçue durant la fin de semaine :**

### **Heureux le serviteur fidèle!**



« **Parce que Dieu m'a appelé** : J'accueillerai le doute et la souffrance d'un frère/d'une sœur qui témoigne... je m'inviterai dans ma relation avec les autres... **je travaillerai à bâtir une fraternité avec des inconnus...** je demanderai à Dieu que ma mission et mon équipe devienne église... **parce que Dieu m'a appelé, je prendrai exemple sur les apôtres.** »

## La bonne prière (Luc 18, 9-14)



*Jésus dit une parabole pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres: « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien et l'autre, publicain. Le pharisien se tenait là et priait en lui-même: "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes: voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. »*

*« Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: "Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis!" Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui, je vous le déclare, qui était devenu juste, et non pas l'autre. Qui s'élève, sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé. »*

Je vous prie de bien vouloir ouvrir votre cœur en lisant cette réflexion. Comme si vous aviez encore quelque chose à apprendre sur la Prière, tout comme moi.

Les vrais grands priants ne donnent jamais de recette pour nous orienter dans cette pratique. Pourtant, ils semblent bien réussir dans ce domaine. Est-ce qu'il existe vraiment une procédure idéale qui donne les résultats escomptés?

On peut critiquer le Pharisien qui se tient en évidence, debout, les mains orientées vers le ciel et qui choisit les bons mots pour impressionner la galerie : « Merci Seigneur de m'avoir fait différent des autres. Je jeûne, je vais à la messe, je fais des sacrifices, je récite des rosaires, je fais brûler des lampions. Tout cela pour que, les autres qui sont pécheurs se convertissent. » On repassera pour la pauvreté de cœur du pharisien.

Les prières de demandes prennent parfois des allures de négociation avec Dieu :

« Si tu me donnes un emploi, je vais faire un don à un organisme de charité; »

« Si tu guéris mon épouse, je vais faire plus attention à elle; »

« Si tu libères mon mari, je ne le critiquerai plus; »

« Si mon enfant retrouve le bon chemin, je vais le soutenir; »

« Si, si, si... je vais, je vais, je vais... »

On ne négocie pas avec Dieu. Tout ce qu'Il veut c'est de faire alliance avec nous et sauvegarder ce lien.

Sans doute que le publicain, en toute humilité, a compris ce principe. Peut-être que sa prière ressemblerait à ceci :

« Seigneur,

Je te demande de prendre soin de moi et de tous ceux qui ont besoin de toi. Mon cœur est reconnaissant pour tout ce que je reçois de toi, gratuitement et pour tout ce que je ne vois pas de ta bonté et de ta miséricorde envers moi. Tu es mon Père bienveillant et Tu sais ce qui fera de moi, encore plus, Ton enfant bien-aimé. Amen. »

**Gaëtan Lacelle**  
**Cellule l'Espérance – Hawkesbury**



## **Ma source, mon puits du 453<sup>e</sup> cursillo**

De Colores frères et sœurs,

J'aimerais vous partager mon vécu du 453<sup>e</sup> cadeau qui a eu lieu les 4, 5 et 6 octobre 2019. Quelle merveilleuse fin de semaine remplie de grâces!

Je m'appelle Blaine Akeson. Je suis originaire de Pointe-Gatineau et j'ai 63 ans. Ma famille se compose de 4 garçons, 2 brus et 3 petits-enfants dont je suis très fier. J'ai une merveilleuse copine qui s'appelle Anne Pelletier.

Quand j'ai eu l'appel pour aller sur cette fin de semaine, sans même savoir ce que je donnais, j'ai dit « OUI !!! ». Quand Richard m'a dit que je donnais « La Foi », j'étais très ému. D'ailleurs, je suis très sensible de nature. Dès ce moment, je me suis mis à prier. J'étais très émerveillé quand Richard m'a dit que le chant thème serait « The Well » de Casting Crowns. Je me suis empressé de l'écouter : « Wow! ». J'en avais des frissons ! Quelle chanson inspirante que j'ai écoutée avec passion. Durant la préparation de mon rollo, j'ai eu des épreuves physiques et morales. Tout a commencé avec une capsulite (épaule et bras droits). C'était très douloureux; fêlure des côtes du côté droit et je me suis fermé la porte du camion sur mon index droit. Ohhh !!! je suis droitier. Ouch! Puis,

quelqu'un que j'aime beaucoup souffre. Je ne peux pas nommer cette personne ou spécifier, merci de votre compréhension et discrétion, ce n'est vraiment pas facile.

Arrivé le vendredi, je suis tout de suite allé à la chapelle pour allumer deux lampions. Chaque fin de semaine, je la vis comme si c'était mon premier cursillo. Comme ça, je prends le temps de tout goûter savoureusement. Les deux premiers rollos et méditations : « Paf! » dans le cœur par ces deux hommes de cœur.

Samedi, toute la journée a été des cadeaux de vie très très appréciés par la générosité de ces rollistes remplis d'amour. Tout a été un baume sur ce que je vivais en-dedans de moi. Une des activités vécues a été le début de mon lâcher-prise d'une situation sur laquelle je n'ai aucun contrôle. J'ai tout simplement dit : « Père, j'ai laissé tout derrière pour aller à ton puits; je te le laisse entre Tes mains toutes mes inquiétudes. » J'en pleure encore de ce moment très fort que j'ai vécu, j'ai senti la force d'amour des cadeaux du 453<sup>e</sup> me supporter. Au souper, quelle joie de voir ces frères et sœurs qui viennent servir par amour. Les lettres d'amour de vous tous, tout cela préparé par d'autres merveilles qui se déplacent.

Dimanche : « Ouf! ». J'ai mangé toute une claque spirituelle dans le cœur. De la méditation « Marie, visage d'une croyante » et ce que Mireille nous a fait vivre à l'eucharistie a été un lâcher-prise total, mais je continue de prier pour les personnes en question. Vous savez, chers frères et sœurs, tout le monde vit des épreuves et vient à bout de passer à travers quand on fait confiance et qu'on s'abandonne. Croyez-moi! Je le sais vraiment.

Pour vivre une fin de semaine de 2 jours et demi et la vivre si profondément, je dis bravo! à toutes les merveilles qui ont travaillé pour ce succès. Je vous souhaite d'aller vivre votre expérience pleinement comme si c'est votre première fois. Je rends grâce à Dieu pour ces cadeaux spirituels et à vous tous d'être les merveilles, les évangiles vivantes pour inspirer les assoiffés qui cherchent.

Quand la prière du matin dit : « ... afin qu'en me voyant vivre d'autres te rencontrent et glorifient le Père qui est dans les cieux », c'est par ma joie de vivre que ma copine Anne et ma nièce Marianne vont vivre la prochaine fin de semaine du 454<sup>e</sup> cursillo. Yeeesssssss !!!

Oui Père! Je laisse tout derrière pour boire à ton puits.

Je vous aime. De Colores!



**Blaine Akeson**  
**Cellule Jean XXIII**

## Tu m'as choisie



Seigneur Jésus,

Comme Marie, Tu m'as choisie  
et Tu me conduis là où je ne penserais pas aller.  
Comme elle,  
Tu m'appelles par mon nom  
parce que Tu m'aimes.

J'ai souvent peur de dire « oui »,  
mais je sais que Tu me donneras la force d'aller plus loin.

Tes paroles résonnent à mes oreilles:

« Va, n'aie pas peur,  
c'est Moi qui te conduirai  
et Je parlerai par ta bouche.  
Je suis là à tescôtés,  
Je ne t'abandonnerai jamais ».  
Amen

*Prière d'équipe du 454<sup>e</sup> Cursillo  
Composée par Luce Samson, rectrice*

## Le temps qui passe

Le temps file et passe à la vitesse grand V...

À peine la journée commencée et ... il est déjà six heures du soir.

À peine arrivé le lundi et c'est déjà vendredi.

... et le mois est déjà fini.

... et l'année est presque écoulée.

... et déjà 40, 50, 60, 70 ans de nos vies sont passés.

... et on se rend compte qu'on a perdu nos parents, des amis.

et on se rend compte qu'il est trop tard pour revenir en arrière ...

Alors... Essayons malgré tout, de profiter à fond du temps qui nous reste...

N'arrêtons pas de chercher à avoir des activités qui nous plaisent...

Mettons de la couleur dans notre grisaille...

Sourions aux petites choses de la vie qui mettent du baume dans nos cœurs.

N'hésitons pas à accueillir un nouveau compagnon avec qui partager nos derniers rêves.

Et malgré tout, il nous faut continuer de profiter avec sérénité de ce temps qui nous reste. Essayons d'éliminer les "après" ...

je le fais après ...

je dirai après ...

J'y penserai après ...

On laisse tout pour plus tard comme si "après" était à nous.

Car ce qu'on ne comprend pas, c'est que :

après, le café se refroidit ...

après, les priorités changent ...

après, le charme est rompu ...

après, la santé passe ...

après, les enfants grandissent ...

après, les parents vieillissent ...

après, les promesses sont oubliées ...

après, le jour devient la nuit ...

après, la vie se termine ...

Et après c'est souvent trop tard....

Alors... Ne laissons rien pour plus tard...

Car en attendant toujours à plus tard, nous pouvons perdre les meilleurs moments,  
les meilleures expériences,

les meilleurs amis,  
la meilleure famille...

Le jour est aujourd'hui... L'instant est maintenant...

Nous ne sommes plus à l'âge où nous pouvons nous permettre  
de reporter à demain ce qui doit être fait tout de suite.

Alors voyons si vous aurez le temps de lire ce message.

***Tiré de l'internet sur le site  
aunomdelavie.nonaladepression***

## **GRANDIR**

L'année liturgique nous lance le défi de croître, de GRANDIR comme témoins de Jésus au quotidien, toute l'année :

**L'Avent** : grandir dans l'espérance

**Noël** : grandir dans l'amour

**Carême 2020** : grandir dans la foi

**Pâques 2020** : ensemble, grandir avec le Ressuscité

Grandir, c'est devenir plus grand, plus impliqué, plus actif, plus chrétien en choisissant l'espérance, l'amour, la foi, la fraternité, la résurrection.

SE GRANDIR à la dignité de prophète, prêtre et roi dont nous avons hérité à notre baptême

Donner de la noblesse à nos paroles; donner plus de grandeur à nos actions; plus de conviction à nos croyances.

Augmenter en valeur, en intensité, en importance, notre statut de disciple; atteindre un plus haut degré d'élévation dans la prière; acquérir plus de connaissances et de grandeur morale; grandir en âge spirituel; amplifier, multiplier les expériences... pour notre chemin spirituel.

Voilà un vœu d'Avent, de Noël, de Carême, de Résurrection.

De Colores Ultreya!

***Gaëtan Lacelle Espérance  
Cellule l'Espérance – Hawkesbury***

## Qui peut l'impossible?

Un jour, un jeune couple vivait simplement dans leur maison. Il attendait un enfant. Le père et la mère organisaient avec amour la venue de leur bébé. Un matin de décembre, ils apprirent qu'ils devaient plier bagages pour répondre à une ordonnance de l'autorité civile. Chaque famille était obligée de se faire inscrire dans la ville de leur ancêtre. Bethléem fut la ville de naissance du roi David. Et David était l'ancêtre de Joseph, père adoptif de l'enfant qui bientôt devait venir au monde. Joseph et Marie se préparèrent à quitter leur demeure pour se rendre à Bethléem. Comme tous les autres, ils obéissaient à une ordonnance de l'État.

En Palestine, décembre est le mois des grosses pluies. Les torrents coulent des montagnes, coupent les chemins et gonflent les ruisseaux. La Bible nous parle souvent des bienfaits de ces pluies qui permettent à la végétation de pousser et de transformer les déserts en pâturages fertiles. Les pluies sont bienfaites pour la terre, mais déplorables pour les voyageurs qui devront porter le poids des vêtements trempés et des pieds mouillés. Les routes offrent des dangers et souvent les nuits se passent sous les pauvres abris de moutons et de chèvres. Les feux sont maigres pour assécher les habits trempés.

C'est dans ce contexte climatique que Joseph et Marie partirent pour Bethléem. Que portaient-ils dans leur balluchon? Un peu de linge pour bébé qui va naître; quelques « rechanges » pour maman qui va donner naissance; une chemise et un manteau pour Joseph; un peu de foin pour l'âne; de la galette pour la route. Ils sont partis pour combien de temps? Il n'y a ni voiture, ni hôte, ni bain chaud pour se reposer de la route et l'enfant doit naître d'un jour à l'autre. Êtes-vous capables d'imaginer la situation? Qui sont ces personnages qui vivent de tels événements? Joseph appelé le *juste*; Marie *l'immaculée* qui n'a jamais été obligée de demander pardon ni à Dieu ni aux hommes; le *Fils de Dieu* qui, dans le sein de sa mère, recroquevillé, incapable de souffler par lui-même sera le maître de notre salut.

Et notre marche dans la Vie ressemble-t-elle à celle de Joseph et de Marie? Savons-nous abandonner l'impossible à Dieu notre Père pour nous charger les épaules que de ce que nous pouvons? Joseph et Marie ont abandonné au Père cette marche impossible, cette naissance impossible, cette fuite en Égypte pour éviter la mort de leur Fils.

La conversion est une chose impossible pour les forces humaines. Elle est un don gratuit de la seule bonté du Père. Gardons une confiance totale en Celui qui peut l'impossible.

**À TOUS ET À TOUTES, HEUREUSE ANNÉE!  
JE VOUS AIME !**

***Extrait de Chroniques pastorales (p. 35)  
Père Nazaire Auger, c.j.m.  
(Numéro 18, décembre 1986)***

## Témoignage touchant

Déjà cinq ans que ma belle Georgette est décédée. C'était le 7 août 2014. Je trouve ça très difficile, surtout à l'heure des repas. Je pense encore quand le médecin lui a annoncé la nouvelle qu'elle avait trois cancers et que c'était fini... Je l'ai prise dans mes bras et je lui ai dit que je ne la laisserais pas partir. Ça me revient souvent : en juillet 2014, c'était notre anniversaire de mariage où nous célébrions nos 56 ans d'union et d'amour pour le meilleur et pour le pire. Deux jours plus tard, c'était le départ pour le Centre palliatif Vaudreuil-Soulanges à Hudson. Vingt-et-un jours couché à ses côtés, à la voir souffrir. Le 7 août, à 6 heures du matin, j'ai senti une main me toucher pour me réveiller. Je suis certain qu'elle est venue me dire qu'elle partait. Je me suis approché, je l'ai prise dans mes bras et elle est partie. J'ai levé ma tête au ciel pour dire merci à Jésus : elle ne souffre plus... J'aurais aimé partir à sa place. Je lui demande souvent de venir me chercher, mais je pense qu'elle m'a oublié...

Un bon matin, en regardant dans une chambre de la maison, je vois sur le bureau qu'il y avait des papiers dans le haut à droite. Le nom de Georgette y était écrit. C'est comme si elle m'avait dit : « Regard qui veut te parler! ». C'était une soirée de prière pour une fin de semaine de cursillo qui avait été préparé par ma défunte épouse il y a de cela plusieurs décennies. Un trésor laissé par Georgette...

Ça commence ainsi : « Bonsoir toi. C'est moi Jésus. J'ai entendu dire que ton groupe se réunissait pour la soirée de prière, alors j'ai pensé venir causer quelque peu avec toi. » C'est toujours Jésus qui me parle maintenant. « Laisse-moi te dire comment tu dois réciter certaines prières, particulièrement chères à mon cœur comme le chapelet. Pourrais-tu réciter une dizaine de chapelet sur la rue en pensant à moi? En montant l'escalier même. En allant répondre au téléphone. Quelle ne serait pas ta surprise si c'était moi qui t'appelais ? Pendant que je lis ces lignes, le téléphone a sonné un coup. Je cours pour aller répondre. Il n'y a rien sur mon afficheur. Pour moi, ça a été un signe que Jésus voulait me dire comment prier. Voici comme ça finit : « Bon, je crois que je t'en ai assez dit maintenant pour ce qui est de la fin de semaine du ...e cursillo. Si on priait ensemble : Notre Père, Je te salue Marie, Gloire au Père.

Pour les personnes qui n'étaient pas présentes à l'heure de prière du cursillo en septembre dernier à St-René, vous pourrez retrouver toute de suite après mon témoignage l'intégralité de cette soirée de prières.

Je suis quand même une personne très gâtée par ma belle famille composée de Johanne (ma fille), Jean (mon gendre), mes petits-enfants Vanessa, Gabrielle et mes arrière-petits-enfants Mathias et Mahélie. J'ai aussi ma grande famille cursilliste. Si je n'avais pas vécu mon cursillo en septembre 1977 à Katimavik, ma vie ne serait pas pareille.

Associé avec sœur Christianne des Sœurs au Cœur de Jésus et de Marie d'Amos, Normand, Pauline, Rita et toutes les religieuses d'Amos, vous êtes des trésors pour moi et je vous aime. Je suis fier de faire partie de la belle chorale Arc-enCiel qui compte environ 20 personnes, toutes des cursillistes qui prennent bien soin de moi. C'est que je suis le plus jeune. Ho! Ho! Excusez-moi : le plus âgé avec mes 86 ans bien sonnés. À tout ce beau monde, un GROS merci. Je vous aime !!!

J'aimerais enfin vous laisser un petit message : pour tous les couples, profitez de la vie. Soyez heureux ensemble. Voyagez ensemble si ça vous est possible. La vie est encore belle. Un jour, il y en a un qui va partir et ça va faire très mal. N'attendez pas à plus tard et ne remettez pas à demain.

Pour les personnes seules, sortez! Même si ça fait mal. Allez parler avec un (e) ami(e). J'ai vécu ces moments difficiles. Il y a des moments où je les vis encore. Laissez couler les larmes.

Un jour, j'étais assis sur un banc aux Promenades de l'Outaouais. Une cursilliste s'est assise avec moi. Elle avait perdu son conjoint et elle trouvait ça très difficile. On avait tous les deux les yeux remplis d'eau. Avant de partir, elle m'a pris dans ses bras pour me dire merci! « Si tu savais comment j'avais besoin de parler! » Alors, toi qui est seul(e), va voir un(e) ami(e). C'est peut-être cette personne qui avait besoin de parler.

De Colores!

Je vous aime,

**Raymond Hotte**  
**Cellule St-René**



## **Soirée de prières**

(par Georgette Hotte)

*Musique*

Bonsoir toi! C'est moi, Jésus. J'ai entendu dire que ton groupe se réunissait pour la soirée de prières, alors j'ai pensé venir causer quelque peu avec toi.

Je t'ai entendu demander, comme l'ont fait Mes disciples : « Seigneur, enseigne-nous à prier. » Je t'apprendrai comment prier en tout ce que tu dis, ce que tu penses et ce que tu fais. Ne te soucie pas des méthodes. Abandonne ta prière entre Mes mains. Je te donnerai la façon de prier qui te convient le mieux. Je vais même l'ajuster selon tes progrès. Ne crains pas, Je te donnerai la façon qui unira le plus fermement ta volonté à la Mienne.

Lorsque tu pries, aies la volonté de Me donner entièrement toute ton attention, toute ta mémoire, tout ton amour. Aie la volonté de n'avoir aucune arrière-pensée. Que tu réussisses ou non à Me donner toute ton attention et toute ta mémoire, cela n'est pas important; la volonté d'y arriver est la caractéristique d'une prière authentique. Autrement dit, mon ami(e), sois toi-même. C'est comme ça que je t'aime.

Maintenant, laisse-Moi te dire comment tu dois réciter certaines prières particulièrement chères à Mon cœur.

Lorsque tu récites le chapelet ou toute autre prière rituelle, ne te hâte pas. Prie calmement, en méditant, te maintenant dans la paix et la sérénité. Un si grand nombre de Mes ami(e)s débitent le chapelet comme si c'était une langue étrangère, remplie de mots inusités et de phrases bizarres.

#### *Musique*

Dans le « Je te salue Marie », lorsque tu dis : « Prie pour nous, pauvres pécheurs », non seulement tu demandes à Ma mère de prier pour toi, mais à ta place. Tu lui demandes de faire sienne ta prière. Comprends bien : Ma mère prie avec toi et pour toi, ajoutant ce qui manque à ta prière et l'unissant à la sienne.

Fais tout cela dans la sérénité. Prie sans contrainte, calmement, ne cherchant pas à te forcer pour « sentir » quoi que ce soit, mais demeurant dans le désir simple et paisible de prier avec la prière que je te permettrai de faire à ce moment-là.

Si tu es involontairement distrait(e), ne t'agite pas. Prie plus lentement si tu le désires. Cher/chère enfant, un seul « Notre Père » récité lentement et avec abandon vaut bien mieux que plusieurs dits rapidement et sans attention. Je ne calcule pas le nombre de tes prières.

#### *Musique*

Concentre-toi sur un mot ou une phrase. Par exemple, prends le « Notre Père » et médite tout ce que peut t'inspirer le mot « Père », le mot « notre » ou le mot « ciel ». Tu peux également prendre une phrase comme : « Que ta volonté soit faite » et pénétrer son sens profond et caché.

Lorsque tu pries, quelle que soit la prière, unis-toi à Moi comme une victime parfaitement soumise et obéissante, parfaitement humble et remplie de simplicité.

Plus tu prieras avec foi, plus ta prière deviendra simple, confiante, abandonnée. Tu saisis plus clairement le sens de Mes paroles : « Tout ce que vous demanderez en Mon nom, Je le ferai ».

Tu apprendras avec une vive satisfaction que cela constitue un chèque en blanc tiré sur le trésor divin. Tu présenteras tes demandes avec la confiance aimante qu'elles seront certainement exaucées de la meilleure façon et au meilleur moment. Tu seras persévérant(e) dans ta prière, mais jamais entêté(e) ou obstiné(e); tu me rappelleras tes demandes en disant : « Seigneur, souviens-Toi », mais tu ne seras jamais importun(e).

Je t'ai promis de t'enseigner comment toujours prier. Cela signifie orienter simplement vers « Moi tout ce que tu penses, ce que tu dis et ce que tu fais. C'est unir toutes tes pensées, paroles et actions à Ma volonté.

Comment feras-tu cela? Commence ta journée par la prière et offre-la-Moi tout entière. Réserve-toi quelques moments pour la méditation quotidienne. Récite le chapelet si possible, fais une lecture spirituelle, surtout dans l'Évangile ou dans un autre livre de l'Écriture Sainte.

*Musique*

Est-ce que j'en demande trop? Songe à tout le temps que tu perds tous les jours en oisiveté, en rêveries, en conversations inutiles, à lire les journaux, des romans, à regarder la télévision, à jouer à des jeux en ligne, à aller sur FaceBook ou sur Internet... N'y a-t-il pas plusieurs moments dans tes journées que tu pourrais employer à prier? Ne pourrais-tu pas réciter une dizaine de chapelet sur la rue, en conduisant ton auto, en accomplissant certaines tâches ménagères? Ne peux-tu pas penser à Moi en montant ou descendant les escaliers, en passant d'un endroit à un autre ou même en allant répondre au téléphone? Quelle ne serait pas ta surprise si c'était Moi qui appelais ?

*Musique*

Je rendrai ton cœur assez libre pour passer de la prière comme si cela ne constituait qu'une seule action. Offre-Moi ton travail comme tu offres ta prière. Tu ne Me laisse pas de côté lorsque tu passes de la prière au devoir quotidien que Je t'ai confié. Je suis AVEC toi. Je suis EN toi. Je te fournis continuellement l'énergie et l'inspiration pour bien accomplir ton travail. Cependant, quand tu travailles, n'oublie pas de jeter fréquemment un regard vers Moi. N'oublie pas de penser tranquillement : « Je fais cela pour Toi ». Même quand tu te mêles aux autres, tu peux encore intérieurement te rappeler souvent Ma présence en toi et échanger avec Moi un regard, une pensée, une parole. Peu importe combien tu es occupé(e) : prends le temps de prier, ne serait-ce que pour un regard d'amour.

C'est le plus sage emploi que tu puisses faire de ton temps. Les quelques secondes passées à élever ton esprit vers Moi sont vite gagnées par une paix plus profonde et un rendement intellectuel plus pénétrant. Un tel recueillement t'aidera à te préserver de la précipitation et de la surexcitation. Cela t'empêchera d'être absorbé(e) outre mesure par les affaires du moment. Cela t'aidera à te rappeler que Je ne suis pas aussi intéressé au nombre de tes travaux qu'à la façon dont tu les fais pour Moi. Je ne demande rien d'autre que te voir vivre pour Moi, instant par instant, faisant de ton mieux dans un calme serein.

*Musique*

Alors, tu passeras tes journées en union avec Moi, priant toujours, glorifiant toujours, étant un autre Moi-même en tout ce que tu penses, dis et fais.

Saisis ceci : que ton avancement dans la prière et ton progrès dans la vie spirituelle ont les mêmes exigences. Premièrement, le désir ardent de faire ma volonté. Deuxièmement : la ferme confiance que Je veille sur toi, que Je te protège, que Je te guide et que Je vis en toi. Troisièmement, le don de toi-même, sans réserve, sans rien retenir.

*Musique*

Voilà pourquoi Je te répète si souvent que tu dois rechercher, désirer, vouloir seulement la prière que Je t'inspire au moment présent. Quelle que soit la prière que Je veux pour toi, elle doit être celle que Je veux.

Aie confiance en Moi, même si ta prière semble totalement vide, une perte de temps et même une cause d'ennuis pour toi.

Dans la prière, livre-Moi ton être tout entier : toutes tes pensées, tous tes souvenirs, toute ton imagination et, le plus important, toute ta volonté. Prie humblement, reconnaissant que par toi-même, tu ne pourrais pas prier du tout.

Donne-toi généreusement, offrant toutes tes facultés et toute la capacité de ton âme et de ton corps.

Viens avec confiance, sachant que tout ce que Je fais est parfait. Viens amoureuxment en Me disant que tu veux Ma volonté et uniquement cela.

Prie ainsi et ta prière du moment sera parfaite. Aucun saint ne saurait mieux prier.

*Musique*

Dans la prière, Je fais parfois pour toi ce que J'ai fait pour mes apôtres. Tu te souviens? Lorsque ceux-ci avaient pêché toute la nuit sans rien prendre et que Moi, Je leur dis de jeter leurs filets à la droite de la barque? Tu te souviens de ce qui arriva? C'est ce que Je fais pour toi lorsque tu pries. Tu peux parfois prier longtemps sans « rien prendre ». Tu es désolé(e). La tristesse, les distractions et les impatiences t'environnent de tous côtés. Offre-Moi alors cette souffrance, Me disant que tu ne veux pas la changer ou en être délivré(e), mais Me demandant de t'aider à l'accepter. Je te dirai alors : « Reste encore un peu. Jette encore une fois le filet. » Et soudain, tu feras une « belle prise ». Cela t'arrivera, peut-être devant le Saint-Sacrement, à la messe, dans ta chambre, au travail, n'importe où... Tu verras alors : tu ressentiras Ma présence.

*Musique*

Tout cela pour te dire que la prière peut se faire en tout temps et en tout lieu. Alors, ne Me dis pas que tu es trop occupé(e) pour élever ta pensée vers Moi.

Donne-Moi ton temps et Je ferai plus que la moitié de ton travail.

Donne-moi tes pensées et J'éclairerai ton esprit.

Donne-Moi ta volonté et elle te rendra Ma paix.

Donne-Moi ton amour et Je remplirai tes jours de joie.

Donne-Moi tes prières et Je t'ouvrirai les inépuisables trésors du ciel.

Bon, je crois que je t'en ai assez dit. Maintenant, pour ce qui est de la fin de semaine du XXX...<sup>e</sup> cursillo, si on le priait ensemble?

Notre Père

Je te salue Marie

Gloire au Père.

*Musique*

## Il était une certaine fois...

Hé Déborah! On ferme?

Tout le monde est rentré?

Oui chérie. Les derniers qui sont arrivés il y a une heure sont déjà couchés. Ils avaient l'air crevé.

Oui. Ça fait une semaine que nous sommes complets à tous les soirs.

C'est ce foutu recensement. J'ai rarement vu tant de monde. Mais c'est très bon pour les affaires. On va avoir des profits record ce mois-ci! Au moins, il y a ça de bon.

Bon, ben, moi aussi je suis crevée. Je me couche et je dors. Il va falloir se lever de bonne heure demain matin. Il y en a qui partent tôt.

D'accord. J'arrive. J'espère que je vais bien dormir cette nuit. Il me semble qu'il fait trop clair et c'est même pas la pleine lune.

Oui. C'est cette nouvelle étoile qui est apparue il y a une semaine ou deux. Elle éclaire plus que la lune. Elle affecte mon sommeil aussi. J'ai entendu les voisins se plaindre hier. En tout cas, ferme les rideaux comme il faut et on dormira quand même. Je suis tellement fatiguée que je dormirais n'importe où.

D'accord. Je vais aller barrer et je te rejoins.

**TOC TOC TOC**

Ah non. Pas à cette heure-ci. Je vais aller voir.

Bonsoir Monsieur. Je m'excuse de vous déranger à cette heure-ci, mais vous êtes notre dernier espoir. Nous avons essayé toutes les autres auberges de la ville et tout le monde est complet. Nous aussi, on se déplace pour le recensement, mais vu que ma femme est enceinte à pleine ceinture, on se déplace plus lentement. Est-ce que vous pouvez nous aider?

Voyons donc Monsieur! Vous arrivez chez nous, avec une femme enceinte, à une heure plus que tardive, pendant un recensement où tout le monde se déplace, et vous vous attendez que je vous trouve un lit pour la nuit. Et de plus, à regarder votre femme, elle pourrait accoucher n'importe quand. Nous sommes archipleins. J'ai même du monde qui dorment dans la cuisine. À quoi vous avez pensé Monsieur? C'est très irresponsable!

Je le sais monsieur l'aubergiste. Mais, c'est l'Empereur qui a décidé. Moi, j'ai obéi du mieux que je pouvais. Est-ce que vous pouvez nous aider?

Monsieur, je regrette, mais...

Joseph, Joseph... Est-ce que tu peux m'aider à descendre de l'âne deux minutes. Je ne me sens pas très bien. J'ai besoin de marcher un peu.

Excusez-moi. J'arrive Marie. Doucement, doucement... Voilà. Prends mon bras. Ça va un peu mieux?

Oui. Merci. Ça fait du bien de me retrouver par terre. Joseph, je sens que le travail commence. Je viens de sentir des douleurs. Je sens que l'enfant va arriver cette nuit. J'aimerais bien accoucher sous un toit en sécurité. Monsieur l'aubergiste, aidez-moi, je vous supplie!

Eh bien ma petite Madame, j'aimerais bien, mais...

Siméon! Qu'est-ce qui se passe en bas? Tu viens te coucher ou pas? Tu vas réveiller toute la maisonnée.

Arrête de chialer et viens m'aider. Je ne sais pas quoi faire. C'est plus dans ton domaine...

---

Ah oui. Je comprends. Comment tu te sens ma petite? C'est pour très bientôt, n'est-ce pas?

Oui Madame. Je sens que mon enfant va venir au monde ... Oh! Excusez-moi. Mes eaux viennent de crever. Je sens que mon petit a hâte de venir nous voir!

Siméon. Il faut faire quelque chose tout de suite.

Oui Déborah. Mais ils ne peuvent pas rester ici. Une femme qui accouche va réveiller tout le monde et ensuite les pleurs de l'enfant. Ah! Un instant, j'ai une idée! L'étable de ton frère, juste à la sortie de la ville. Ton frère l'a réparée dernièrement. Je n'ai jamais compris pourquoi. Il reste seulement un bœuf là et votre âne pourrait se nourrir de la paille. C'est pas un palais, mais il y a un bon toit et les animaux vont vous réchauffer un peu. Vous serez là dans cinq minutes. L'enfant sera à l'abri, mais je n'ai pas l'impression que c'est ce qu'il cherche dans la vie. Bon. Qu'en pensez-vous?

Merci beaucoup Monsieur, Madame. Marie, je t'aide à te remettre en selle et on y va.

Merci aussi de ma part et de la part de mon enfant. Je demande à Dieu de vous bénir pour votre aide.

Dépêchez-vous. Prenez ces couvertures. Vous en aurez besoin. Vous allez voir l'étable sans problème ce soir. Cette nouvelle étoile semble éclairer pas mal dans ce coin-là. On ira vous voir demain. Bonne chance!

---

Les voilà partis Siméon. On peut aller se coucher enfin. J'espère que tout ira bien pour la petite maman. Elle a l'air si jeune et innocente. J'aimerais bien voir son enfant. J'ai le sentiment qu'il va être quelqu'un, lui. Venir au monde dans de pareilles circonstances – je n'ai pas l'impression qu'on a fini d'entendre parler de lui. On a fait quelque chose bien ce soir.

D'accord Déborah. Viens. Arrête de philosopher. Allons dormir pendant qu'on peut. Il nous reste pas beaucoup de temps. Je te le dis Déborah : ce petit couple-là va changer les choses. On dirait que cette étoile est encore plus brillante que la nuit passée et je sens une agitation dans moi que je ne comprends pas.

C'est ta digestion voyons! Viens-t'en mon vieux fou. Tu parles comme un prophète. On ira les voir demain. Tout va bien aller. Bonne nuit!



**Conte composé par  
David Johnston  
Cellule L'Étoile - Aylmer**

## **Ce que mon rollo sur Jésus-Christ m'a appris lors de mon 453<sup>e</sup> Cursillo**

Ami, Jésus.

Le cursillo est une question d'amitié humaine. J'ai des amis. Je choisis un ami à qui je voudrais présenter mon ami Jésus. Un à la fois. Je lui dis qui est Jésus pour moi. Ce qu'il a apporté dans ma vie. Ce qu'il m'apporte encore pour me faire avancer plus loin. Ce qu'il change en moi dans mes relations avec moi-même et avec les autres.

L'amour, la joie, l'accueil, le pardon, l'espérance, la générosité, le respect se reflètent dans Ses gestes, Ses paroles, Son regard.

Il me répète que j'ai aussi tout cela en moi parce que je suis Son ami, Son frère et que nous avons le même Père du Ciel qui n'est qu'Amour et Pardon, Miséricorde et Douceur.

Il vient du Père et ne peut qu'agir comme son Père. Je dois imiter cet ami qui depuis des siècles a établi un nouveau mode de Vie Véritable.

De Colores, Ultreya!

**Gaëtan Lacelle**  
**Cellule l'Espérance – Hawkesbury**

## **Prière pour une personne qui fera partie d'une équipe**

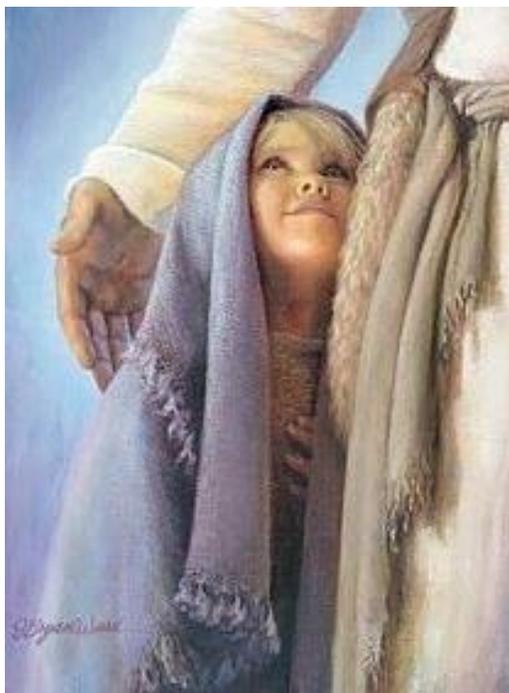
Parce que Dieu m'a appelé(e), j'accueillerai le doute et la souffrance d'un frère ou d'une sœur qui témoigne... Je m'investirai dans ma relation avec les autres... Je travaillerai à bâtir une fraternité avec des inconnu(e)s... Je demanderai à Dieu que ma mission et mon équipe deviennent Église. Parce que Dieu m'a appelé(e), je prendrai exemple sur les apôtres.



**Monique Chénier**  
**Cellule l'Étoile – Aylmer**

## Une expérience unique

Oh! la! la! Je viens de vivre un cursillo pas comme les autres, un cursillo bien spécial. En effet, je suis la rectrice du 454e des femmes de novembre dernier.



J'ai vécu toute la gamme des émotions, en passant par la joie, puis la peur, puis des doutes pour arriver enfin au lâcher prise et à la confiance. Je me disais: « **Le Seigneur m'a appelée, Il faut qu'Il s'occupe de moi.** »

Cécile Tardif a été d'un grand secours en m'envoyant une prière qu'elle avait trouvée dans le tiroir de la table de chevet de sa maman après son décès. Cette prière m'a fait un bien immense et je l'ai récitée chaque jour qui a précédé le cursillo. Elle s'adresse à Jésus et s'intitule « Fais-moi confiance. » Vous pouvez la trouver dans la revue Le Quatrième jour, édition de mars 2019 à la page 35.

Vendredi le 15 novembre 2019, j'arrive au Centre de l'Amour toute excitée, toute énervée, toute en effervescence. Puis, je me rappelle qu'il est important de faire confiance au Seigneur, alors je m'abandonne à Lui toute entière.

La fin de semaine débute et se poursuit, elle est magique. Toute l'équipe et les candidates ne forment plus qu'un seul cœur. Le miracle s'est produit, l'Amour est au rendez-vous.

Le chant-thème a rejoint tout le monde, l'équipe est formidable, les "rollos" sont forts, percutants et très touchants à la fois. Ils témoignent surtout d'une foi profonde et d'une résilience peu commune.

Des exercices symboliques à la chapelle viennent cimenter cette richesse reçue. Quelle merveille de voir les nouvelles candidates s'ouvrir comme des fleurs, leurs yeux s'illuminer et leur joie rayonner.

Une évidence s'impose à moi: on ne rejoint pas les gens par des règles ou des doctrines, on les rejoint par le vécu, par le cœur.

Merci Seigneur pour cette fin de semaine extraordinaire, hors du temps. Je flotte encore sur un petit nuage... Seigneur, s'il-te-plaît, garde-moi toujours près de Toi.

**Luce Samson**  
**Cellule Les messagers de St-Gabriel – Ottawa**

## La méditation

*Lynda Leroux fait partie de la communauté d'Alfred. Elle vient d'acheter un livre de John Main qui est moine catholique. Il donne des explications précieuses sur la méditation silencieuse. Bien qu'on sache que la méditation silencieuse est bonne en soi, on a souvent de la difficulté à y arriver parce qu'on a tous nos distractions, nos pensées ou autres. Elle nous présente quelques pages du livre qui donnent des pistes et qui pourraient répondre à un besoin chez certains d'entre vous.*

L'ESSENTIEL à savoir sur la méditation est *comment* méditer. Il importe aussi je pense, de *savoir pourquoi* il faut méditer; mais en premier lieu, il faut savoir quoi faire. Laissez-mois vous le rappeler, pour que les choses soient aussi claires que possible dans votre esprit. Choisissez le lieu le plus calme que vous puissiez trouver. Concernant la posture, la règle de base est de s'asseoir en ayant le dos droit. Assoyez-vous par terre, ou sur une chaise à dossier droit, et gardez la colonne vertébrale aussi verticale que possible. Fermez doucement les yeux.

Pour méditer, il est nécessaire de choisir un mot de prière, et celui que je vous propose est maranatha (*ce mot vient du langage de Jésus qui veut dire : Viens Esprit-Saint. En prenant un mot qu'on ne connaît pas, on ne visualisera rien dans notre tête... ce qui nous aidera à se centrer sur le mot plutôt que sur nos pensées. Une manière d'arriver à méditer silencieusement*). Répétez-le simplement, doucement, dans le silence de votre cœur, au plus profond de votre être, et ne cessez pas de le répéter. Écoutez-le comme un son. Prononcez-le, articulez les syllabes en silence, distinctement, mais écoutez-le comme un son. Si vous le pouvez, vous devez méditer chaque matin et chaque soir. Je pense qu'il est vrai de dire que vous n'apprendrez jamais à méditer tant que vous ne méditez pas tous les matins et tous les soirs. Il faut simplement que vous réserviez cet espace dans votre emploi du temps.

La méditation est une manière de rejoindre notre propre centre, d'accéder aux fondements de notre être et d'y demeurer, immobile, silencieux, attentif. La méditation est par essence une façon d'apprendre à devenir éveillé, à être pleinement vivant et calme. La voie qui mène à cet éveil est le silence et l'immobilité. C'est un véritable défi pour les hommes et les femmes de notre époque, parce que la plupart d'entre nous ont très peu d'expérience du silence; or, le silence peut être terriblement menaçant pour nous qui vivons dans une culture envahie par le bruit des médias. Il faut s'habituer au silence. Ainsi, la voie de la méditation est une voie où l'on apprend à répéter intérieurement une parole dans son cœur.

Je pense que ce que nous avons tous à apprendre n'est pas tant de devoir créer le silence. Le silence est au-dedans de nous. Ce que nous avons à faire est d'entrer en lui, de le laisser s'installer, de nous faire silence. Le but et le défi de la méditation est de nous permettre de devenir assez silencieux pour laisser ce silence intérieur émerger. Le silence est le langage de l'esprit.

Apprendre à réciter son mot de prière, en laissant derrière soi tous les autres mots, idées, images et phantasmes, c'est apprendre à entrer en présence de L'Esprit qui demeure dans notre cœur profond, qui y demeure dans l'amour. L'Esprit de Dieu réside en nos cœurs en silence, Et avec humilité et foi, nous devons entrer dans cette présence silencieuse.

L'objectif primordial de la méditation chrétienne est de permettre à la mystérieuse et silencieuse présence de Dieu de devenir de plus en plus, non seulement une réalité, mais *la* réalité de nos vies; de la laisser devenir cette réalité qui donne sens, forme et direction à tout ce que nous faisons, à tout ce que nous sommes.

Il est très difficile de définir ce qui amène une personne à vouloir méditer. Cela m'a toujours déconcerté. Il semble y avoir tellement de raisons pour lesquelles les gens se mettent à méditer. Mais je pense qu'il n'y en a qu'une pour laquelle ils continuent. On pourrait la décrire comme un engagement croissant à vivre dans le réel.

Plus on médite et plus on persévère, malgré les difficultés et les faux départs, et plus il devient clair que l'on *doit* continuer si l'on veut mener sa vie d'une manière sensée et profonde. Il ne faut jamais oublier la voie de la méditation : réciter son mot du début à la fin de la période de méditation. C'est fondamental, axiomatique (*proposition considérée comme évidente, admise sans démonstration*), et ne laissez rien vous dissuader de cette vérité. Au cours de vos lectures, il se peut que vous rencontriez toutes sortes de variantes et d'alternatives. Mais la discipline, l'ascèse (*ensemble d'exercices physiques et moraux destinés à libérer l'esprit par le mépris du corps en vue d'un perfectionnement spirituel ou moral*) de la méditation nous adresse cette exigence absolue : nous devons abandonner complètement notre moi, nous devons abandonner complètement nos pensées, nos analyses et nos sentiments, afin d'être totalement à la disposition du Tout-Autre. Et nous devons le faire d'une manière absolue, c'est ce que le mot de prière exige de nous : de le dire du début à la fin, en toute simplicité et avec une absolue fidélité.

**Extrait du livre « Méditer chaque jour et trouver la paix intérieure »**

**John Maine, moine catholique**

**Pages 11 à 13**

# Le bon berger

Dès que le 454<sup>e</sup> cursillo pour les femmes a été annoncé, une petite voix au-dedans de moi me disait que je devais absolument m'y inscrire. Ce serait la première édition du nouveau format de deux jours et demi et je dois avouer que j'étais un peu curieuse de voir comment la fin de semaine se déroulerait.

Quelques semaines plus tard, à ma très grande surprise, j'ai reçu un appel téléphonique de la rectrice du 454<sup>e</sup> cursillo me demandant de faire partie de son équipe à titre d'adjointe. C'est avec humilité que j'ai répondu « OUI! » sans hésiter, toute heureuse de faire partie de l'équipe des « merveilles » choisies pour préparer la fin de semaine. C'était aussi une excellente occasion de mieux connaître l'envers de la médaille, tous les menus détails qui entrent dans la préparation des témoignages et le déroulement d'un cursillo et d'apprécier encore davantage tout le travail effectué dans l'ombre pour assurer la réussite de ces fins de semaine.

Lors de la première réunion, la rectrice a présenté le chant thème « Je suis le bon berger » de Robert Lebel, un texte fort et significatif que je vous laisse découvrir ci-dessous :

<b>Je suis le Bon Berger, de Robert Lebel</b>	
<b>Je suis le Bon Berger</b> <b>Et je donne ma vie</b> <b>Pour mes brebis, pour mes brebis</b>	
<b>1</b> <b>La brebis perdue, je la chercherai;</b> <b>En parcourant les rues je la retrouverai.</b> <b>Toi qui te sens perdue, je te ramènerai...</b> <b>Parce que je t'aime!</b>	<b>2</b> <b>La brebis blessée, je la soignerai,</b> <b>Je panserai ses plaies et je la guérirai.</b> <b>Toi qui te sens blessée, je te consolerai...</b> <b>Parce que je t'aime!</b>
<b>3</b> <b>La brebis chétive, je la nourrirai;</b> <b>De toutes ses fatigues, la ferai reposer.</b> <b>Toi qui te sens fragile, je te conforterai...</b> <b>Parce que je t'aime!</b>	<b>4</b> <b>La brebis distraite, je lui sifflerai;</b> <b>Et si elle s'arrête je la pousserai.</b> <b>Toi que la vie disperse...je te recueillerai...</b> <b>Parce que je t'aime!</b>
<b>5</b> <b>Et la brebis mère, je la porterai;</b> <b>Sur mes épaules fières je la soulèverai!</b> <b>Toi qui viens d'être mère, je te relèverai...</b> <b>Parce que je t'aime!</b>	<b>6</b> <b>Le petit agneau, je le chérirai;</b> <b>Dans mes bras, bien au chaud, je l'envelopperai</b> <b>Toi, le petit nouveau, je te rassurerai...</b> <b>Parce que je t'aime!</b>

Qui, en effet, ne s'est pas senti perdu, blessé, fragile, distrait à un moment ou à un autre de sa vie? Qui n'a pas eu besoin d'être consolé, conforté, réconforté? Quelle mère n'a pas eu besoin d'aide, de se sentir appuyée? Quel petit enfant n'a pas eu besoin d'être entouré de bras chauds et aimants? Qui n'a jamais été le « petit nouveau » qui avait besoin d'être accueilli?

Quand on m'a demandé par la suite de donner la méditation sur « Visage d'une croyante, Marie », je dois avouer que j'ai eu quelques hésitations; ma connaissance de Marie, ce cadeau merveilleux fait à l'humanité, était plutôt rudimentaire. J'ai tout de même accepté, me disant que Marie me viendrait sûrement en aide. J'en ai profité pour peaufiner mes connaissances grâce à des lectures, écoute de CD, échanges avec d'autres personnes. J'ai découvert en Marie une co-rédemptrice qui a coopéré avec enthousiasme au plan de Dieu. Elle n'a pas hésité à dire oui, à laisser Dieu entrer dans sa vie pour provoquer l'événement qui changera le monde. Dieu lui a demandé d'emprunter une route imprévisible et même si elle se doutait bien que sa vie en serait toute chamboulée, elle a dit « OUI » quand même! Merveilleuse Marie! Elle a été tellement patiente, m'a attendue pendant si longtemps, me faisant des signes tout en douceur. C'est sa façon à elle de faire, sans provoquer, sans bousculer les choses.

On dit que l'amour, c'est d'abord la gentillesse et que la gentillesse vient de l'Esprit-Saint, qui rend Dieu présent. C'est pourquoi j'ai été frappée par le climat de gentillesse qui a régné tout au long de la fin de semaine. Le Saint-Esprit ne devait pas être très loin...

Cette première édition de la nouvelle formule abrégée n'enlève rien à la force du cursillo. Malgré la fébrilité bien compréhensible qui régnait au début de la fin de semaine, malgré le rythme des activités, il y avait suffisamment de temps pour la réflexion et l'introspection. Les activités à la chapelle ont été des moments clés particulièrement appréciés. Notre animatrice spirituelle a joué un rôle très important tout au long de cette fin de semaine en nous communiquant non seulement ses (vastes!) connaissances mais aussi son amour de Jésus, sa foi, son espérance. Nos rollistes n'ont pas eu peur non plus de se montrer telles qu'elles étaient, de partager leur vécu et leurs convictions.

Mais toute bonne chose a une fin (même temporaire!) et la clausura est à la fois une étape joyeuse en raison de l'accueil des cursillistes qui viennent faire la fête et triste, puisqu'il faut dire « au revoir » aux amitiés fraîchement nouées. Ma première expérience à titre d'adjointe, les heures passées en compagnie de femmes extraordinaires, de « merveilles » qui ne se prennent pas pour d'autres, capables de sérieux ou d'autodérision m'ont laissé un souvenir indélébile.

Le cursillo est comme une bougie d'allumage mais les « ultreyas » sont des occasions propices au cheminement spirituel amorcé au cours de la fin de semaine et permettent de revivre la chaleur, la collégialité, la douceur, le respect, le climat de gentillesse qui ajoutent de la couleur à nos jours. Revenez, ça marche!

De Colorès!



**Dominique Beaulieu**  
**Saint-René et Saint-Antoine-de-Padoue**

# Argent = Bonheur?

Combien d'argent faut-il AVOIR pour ÊTRE heureux?

Nous avons tous lu ou entendu des proverbes qui font allusion à l'argent et au bonheur, à la pauvreté et au malheur :

L'argent ne fait pas le bonheur.

La pauvreté n'est pas un vice.

Le camion Brinks ne suit jamais un corbillard.

Est pauvre le riche qui ne partage pas son Avoir.

Pour calculer ta richesse, fais l'inventaire des joies quotidiennes qui ne s'achètent pas.

Le bonheur ne s'achète pas.

Et combien d'autres proverbes...

Conjuguons l'infinitif du verbe « bonheuriser » même s'il n'existe pas :

Je suis heureux parce que je suis aimé

Tu es heureux parce que tu es pardonné

Il est heureux parce qu'il est accueilli

Nous sommes heureux parce que nous sommes soutenus

Vous êtes heureux parce que vous vivez la fraternité

Ils sont heureux parce qu'ils sont enfants de Dieu.



Maintenant, conjuguez l'infinitif « malheuriser » :

Je suis malheureux parce que...

Tu es malheureux parce que...

Il est malheureux parce que...

Nous sommes malheureux parce que...

Vous êtes malheureux parce que...

Ils sont malheureux parce que....



Est-ce que nous « BONHEURISONS » pour le mieux ÊTRE?

Est-ce que nous « MALHEURISONS » pour le plus AVOIR?

Que le Noël qui arrive soit le reflet de la riche pauvreté de la crèche.

De Colores!

**Gaëtan Lacelle**  
**Cellule l'Espérance – Hawkesbury.**

## **Père, je suis bien avec toi** **(Psaume 84)**

*Ant: Là où je suis, dit le Seigneur, vous serez aussi avec moi.*

Comme il fera bon dans ta Maison, Père.  
J'ai tellement hâte de venir t'y rencontrer.

Mon cœur et tout mon être ont soif de toi,  
de toi qui m'offres l'amour.

Même le moineau y colle son nid,  
l'hirondelle vient y mettre au monde ses petits,

Tout près de celui qui les crée  
et qui est leur Père autant que le mien.

Quel bonheur ce sera d'habiter chez toi  
et de n'être occupé qu'à t'aimer.

Il est heureux celui qui attend de toi sa force  
pour marcher allègrement vers ta maison;

s'il est fatigué, tu lui fournis le repos,  
tu le rafraîchis d'un moment de grâce.

Il avance dans un élan toujours nouveau  
jusqu'à pouvoir te parler face à face.

Mon Dieu, Père de l'univers,  
je te confie ma prière, écoute-la bien;  
veille y porter attention, tu es le Père de famille.

C'est par ton Fils que nous approchons de toi,  
par ton Fils que tu as envoyé pour nous sauver.

Puisqu'un jour passé dans ta Maison  
en vaut plus que mille vécus ailleurs, j'ai fait un choix:

J'accepterais d'y passer ma vie dans le portique  
plutôt que d'habiter un monde loin de toi.

Oui, le Seigneur, mon Père, est mon soleil,  
il est mon protecteur;

Il me partage son amour et son mystère;  
il offre le bonheur à qui le désire sincèrement.

Ô Père, tu es merveilleux !  
Le bonheur est pour ceux qui comptent sur toi.

## Mon premier cursillo

Dernièrement j'ai vécu ma première expérience cursilliste. Je connaissais vaguement ce qu'était un Cursillo. Après quelques hésitations, j'ai dit oui à mon amie Luce Samson. Sans trop d'attentes, je me suis rendue au Centre de l'Amour pour une fin de semaine avec des femmes cursillistes.

À l'arrivée, j'ai ressenti auprès de nos hôtes un accueil sincère et chaleureux. Le vendredi soir, on nous répète que nous sommes là pour une rencontre avec soi-même, avec l'autre, avec Dieu. Puis nous sommes réparties en petits groupes. Je me sens très à l'aise dans le mien.

Le samedi, nous nous retrouvons en groupe pour prier, chanter, écouter et aussi pour nous amuser. J'écoute attentivement les témoignages de vie de ces femmes courageuses et honnêtes. Leurs témoignages résonnent dans mon cœur. Je suis profondément touchée. Cela m'incite à revoir et mieux comprendre les événements de ma propre vie, à la lumière des vérités de ces femmes. Je ressens en moi une paix, une sérénité à me savoir avec l'autre, ni mieux, ni pire. Je ressens de l'admiration à l'égard de ces femmes, qui dans une grande simplicité, sont parfaitement humaines.



Le samedi soir, après avoir fêté autour d'un simili feu de camp, je retourne à ma chambre pour la lecture de lettres écrites spécialement pour moi. Je retrouve dans chacune de ces lettres de l'amour, de l'accueil, des prières. Je m'efforce de toutes les lire car elles me font du bien. Je suis émue d'être choyée par cette grande famille.

Dimanche matin, nous nous retrouvons à la chapelle. Nous vivons une véritable rencontre avec Dieu. Me voici Seigneur devant TOI avec moi-même, avec l'autre!

Pour terminer nous sommes accueillies par une garde d'honneur de la grande famille cursilliste célébrant notre montée.

Je demeure à jamais reconnaissante,

***Ginette Denis***  
***Cellule Les messagers de St-Gabriel – Ottawa***

**Tu veux faire cadeau de ton témoignage, d'un texte, d'une pensée avec tes frères et sœurs cursillistes? Tu veux participer à rendre le Quatrième Jour de l'Outaouais plus vivant?**

**Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :**  
**[mariocrevier@videotron.ca](mailto:mariocrevier@videotron.ca)**  
**En indiquant « 4<sup>e</sup> Jour » dans ton titre.**

**Date de tombée pour la prochaine édition :**  
**11 mars 2020**

## La vie est si fragile

C'était à moi de préparer l'animation de l'ultreya du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent. Avec la permission de mon cher ami Jean, j'ai décidé de vous le partager puisqu'il est encore et toujours d'actualité.

***En ce temps-là Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » (Matthieu 24, 37-44)***

Dans la vie, on essaie de planifier les choses. On va au cinéma : on choisit le film, l'endroit, l'heure de la représentation. On va au magasin : on y va quand on est prêt. On s'en va dans le Sud? On se rend à l'aéroport pour telle heure, telle journée et on espère que l'avion décollera à l'heure prévue. On va au restaurant? On choisit ce qui nous tente de manger. On choisit d'y aller seul, en couple, avec des amis ou de la famille. On a beaucoup de suggestions sur le menu et on a l'embaras du choix. On choisit le genre de livre qui nous convient à la bibliothèque. On planifie une journée de ressourcement, un cours qu'on veut suivre. On aime être en contrôle. Tu te reconnais dans ces exemples?

Or, la seule certitude que nous avons lorsque nous naissons, c'est qu'un jour, nous allons mourir. On ne peut pas planifier l'heure ou le jour de notre départ. On ne peut pas prévoir les circonstances. Ça demeure un mystère. Pour certaines personnes, leur séjour sur terre est très bref. J'ai une petite nièce qui est décédée à l'âge de 6 jours. Son cerveau avait manqué d'oxygène durant une heure au moment de l'accouchement et ses parents ont décidé de la débrancher et de l'accompagner de leur amour et de leur déchirement et de leurs larmes dans sa courte vie. J'ai ma belle-maman qui est rendue en CHSLD depuis 3 semaines et qui a 85 ans. Elle pleure en se demandant quand le p'tit Jésus va enfin venir la chercher et pourquoi il l'a oubliée. Elle n'a plus de raison de vivre et peut-être mourra-t-elle de chagrin. Je suis allée la voir 2 fois au cours de la semaine dernière. Les gens là-bas n'ont plus beaucoup de dignité. Ce qu'ils ont été dans leur vie, ce qu'ils ont accompli, leurs années de bonheur ou de gloire, tout ça est derrière eux. Ça me chavire le cœur! Ils attendent la mort et certains sont tellement médicamentés qu'ils n'ont plus conscience de grand-chose. Mon père a des problèmes avec son cœur. La semaine dernière, il a tellement toussé et couru après sa respiration qu'il croyait son heure venue. Il a un rendez-vous avec le cardiologue le 4 décembre prochain et nous espérons tous que son cœur tiendra jusque-là. Vendredi dernier, je suis allée aux funérailles d'une ancienne collègue de travail qui avait 53 ans lors de son décès. Cancer du sein. Un cancer qui l'a rongée et a hypothéqué sa vie durant 5 ans. Elle laissait dans le deuil son bien-aimé de toujours et 3 beaux enfants à la fin de leur adolescence et au début de leur vie

d'adulte. La vie est parfois injuste, mais tout a sa raison d'être et c'est Dieu qui voit à tout. C-h-a-q-u-e personne est une histoire sacrée. Je suis allée voir mon père en fin de semaine et il me racontait qu'une de mes tantes avait dit à ma mère, lorsqu'ils se fréquentaient : « Es-tu sûre que tu fais une bonne affaire de le marier? Il est si jeune! » (Ma mère avait 7 ans de plus que mon père). Il m'a dit : « Le Seigneur avait déjà ses vues à ce moment-là! Si j'avais eu 10 ans de plus, je n'aurais pas pu m'occuper de ta mère comme je l'ai fait. Le Seigneur a toujours ses vues et il sait ce qu'il fait ».

Tous, autant que nous sommes, nous avons des deuils à faire au cours de notre vie. Pour certains, c'est de ne plus avoir de force, de ne plus pouvoir se déplacer comme avant, de perdre sa mobilité. Certains sont en chaise roulante, d'autres craignent toujours de tomber. Pour d'autres, comme mon père, c'est de voir sa douce moitié oublier son passé, ses années de bonheur partagées, se recroqueviller et sombrer dans l'oubli total de tout ce qui a été important et significatif pour elle. Pour certains, comme notre ami Jean, c'est le deuil de ne plus pouvoir manger, lui qui appréciait tellement la nourriture. Il était là, à Noël dernier, pour fêter avec nous. Cette année, il brillera par son absence. Personne ne pouvait se douter de la tournure des événements... Pour les autres, la vie continue comme si de rien n'était : on continue d'aller au cinéma, d'aller magasiner, d'aller au resto, de partir en vacances, de suivre un cours, de lire ou de se ressourcer... C'est pas qu'on soit insouciant, c'est juste qu'on profite de la vie et qu'on prend tout pour acquis.



C'est en plein le message que nous livre Jésus dans l'évangile de dimanche prochain : les gens ne se sont doutés de rien avant que Noé embarque dans son arche et que le déluge commence. Plusieurs millénaires plus tard, l'histoire se répète pour chacun et chacune d'entre nous. Personne ne sait ce que la prochaine année, le prochain mois, la prochaine semaine, la prochaine journée, la prochaine heure, la prochaine minute et parfois même la prochaine seconde nous réserve. Tout peut basculer en un claquement de doigts. On ne pense pas souvent à la chance que l'on a d'être en vie, de pouvoir respirer sans faire aucun effort, de la complexité et de la merveille qu'est notre corps. Notre cerveau régule tout en nous. C'est lui qui dit à notre bouche comment se placer pour prononcer les sons, quel geste faire pour bouger son petit doigt, quel muscle employer pour marcher et ainsi de suite. La liste est très longue... On ne pense pas à la chance qu'on a d'avoir des amis, de pouvoir entrer en relation avec les autres. On oublie qu'on est libre, qu'on vit dans un pays libre, exempt de guerre, de famine, de torture. On oublie qu'on est en bonne santé jusqu'à ce qu'il nous arrive quelque chose. Une simple écharde peut faire tellement mal. Quand on la retire, ce n'est pourtant qu'un fragment minuscule... Il suffit d'avoir mal en quelque part (comme au dos ou au cou) pour s'apercevoir combien on prend tout pour acquis quand ça va bien. Combien de fois

n'avons-nous pas entendu, après avoir fait de l'exercice ou forcé pour transporter quelque chose, qu'on avait réveillé des muscles qu'on ne savait même pas qu'on avait? Oui, tout peut bousculer en une fraction de seconde et c'est pour ça que Jésus nous invite à veiller, car nous ne savons pas quel jour le Seigneur viendra. Nous ne savons pas non plus quand notre santé nous quittera, quand nous aurons des deuils à faire.

Nous ignorons à quel moment de notre vie nous devons nous préparer à vivre **le plus bel événement de notre vie**, celui dont on se prépare depuis notre naissance : notre mort corporelle, notre passage vers l'au-delà, vers un monde meilleur, vers la rencontre de ce Dieu qui nous aime tant, de son Fils qui a donné sa vie pour toi, pour moi et de l'Esprit-Saint. Dans l'évangile de ce dimanche, on parle qu'un homme sur deux sera pris alors qu'ils seront aux champs; une femme sur les deux qui seront au moulin en train de moudre sera prise. Avec nos yeux humains, on se dit : « Pauvre personne qui meurt vite comme ça! » alors qu'on devrait se réjouir pour la personne qui retourne vers le Père et réaliser que c'est elle qui a la plus belle part...

Je t'invite à prendre un moment pour écouter la chanson suivante : **Si fragile de Luc DeLarochellière**. SVP. Allez l'écouter sur Youtube et écoutez bien chacune des paroles).



En petite table, tu as le choix :

1. Je t'invite à partager sur la phrase qui te parle le plus dans cette chanson et expliquer pourquoi c'est elle qui t'interpelle.
2. Apprécies-tu ta vie? En es-tu reconnaissant(e)?

**Cécile Tardif**  
**Cellule L'Étoile – Aylmer**

**Merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin,  
Contribuent à rendre les éditions  
Du 4<sup>e</sup> Jour de l'Outaouais  
Plus belles et plus vivantes!**



## La nappe d'Autriche

Un nouveau Pasteur et sa femme nouvellement affecté à leur premier ministère qui est de rouvrir une église dans la banlieue de Brooklyn sont arrivés début octobre tout excités au sujet de leurs opportunités. Quand ils ont vu leur église, elle était très délabrée et nécessitait beaucoup de travail. Ils se sont fixé un objectif, d'avoir tout fait pour leur premier service à la veillée de Noël.

Ils ont travaillé dur, réparé les bancs, plâtré les parois, peint les murs, etc. et le 18 décembre, ils étaient en avance sur leur planning et venaient juste de finir.

Le 18 décembre, une terrible tempête, un orage a ravagé la région et a duré deux jours.

Le 21, le Pasteur se dirigea vers l'église. Son cœur se serra quand il vit que le toit s'était envolé provoquant un grand trou dans le mur dans le fond de l'église juste derrière la chaire.

Le Pasteur nettoya le désordre sur le plancher et ne sachant quoi faire d'autre décida d'annuler la veillée de Noël. Il se dirigea vers sa maison. Sur le chemin, il remarqua que les entreprises locales avaient ouvert une sorte de marché aux puces de la charité et il s'arrêta. Il vit une belle nappe, couleur ivoire dont le travail était exquis, belle couleur et une croix brodée dans le centre. C'était juste la taille pour fermer le trou dans le fond de l'église. Il acheta et se dirigea vers l'église.

Pendant ce temps, il avait commencé à neiger. Et une vieille femme venant dans le sens opposé essayait de rattraper le bus qu'elle manqua. Le pasteur lui proposa alors de venir attendre le prochain bus dans l'église afin de pouvoir se réchauffer.

Elle s'assit sur un banc et ne fit pas attention au Pasteur qui attrapa une échelle, un cintre, etc., pour mettre la nappe comme une tapisserie murale. Le pasteur pouvait à peine croire quand il regarda comment c'était beau. Elle couvrait entièrement la zone de problème.

Puis il remarqua la femme marchant dans le centre de l'allée. Son visage était devenu blanc comme une feuille. « Pasteur » dit-elle : « où avez-vous eu cette nappe ? » Le pasteur lui expliqua et la femme lui demanda de vérifier le coin inférieur droit si les initiales EBG avaient été tricotées. C'était les initiales de la femme et elle avait fait la nappe 35 ans avant en Autriche.

La femme pouvait à peine y croire quand le Pasteur lui raconta comment il avait obtenu la nappe. La femme expliqua qu'avant la guerre elle et son mari vivaient à l'aise en Autriche.

Quand les Nazis arrivèrent, elle fut forcée de partir, son mari devait la suivre la semaine d'après. Il fut capturé et mis en prison et plus jamais elle ne revit son mari ou leur maison.

Le Pasteur voulut lui remettre sa nappe mais elle demanda au Pasteur de la garder pour l'église. Le Pasteur insista pour la reconduire à la maison. C'était le moins qu'il pouvait faire. Elle vivait de l'autre côté de Staten Island et venait à Brooklyn tous les jours pour son travail de femme de ménage.

Quel excellent service ils ont eu pour la veillée de Noël. L'église était presque pleine, la musique et les esprits étaient formidables. A la fin du service, le pasteur et sa femme saluèrent tout le monde à la porte et beaucoup promirent de revenir.

Un homme plus âgé que le Pasteur restait assis et regardait ; le Pasteur se demandait pourquoi il ne parlait pas.

L'homme lui demanda où il avait obtenu la nappe sur la paroi avant, car elle était identique à une nappe que sa femme avait faite il y a longtemps de cela lorsqu'ils vivaient en Autriche avant la guerre et comment pourrait-il y avoir deux nappes se ressemblant autant?

Il dit au pasteur comment avec l'arrivée des nazis, sa femme fut forcée de fuir pour sa sécurité et qu'il était censé la suivre mais qu'il fut arrêté et mis en prison. Il n'a jamais plus revu sa femme ou son domicile depuis 35 années.

Le pasteur lui demanda s'il lui permettait de l'emmener faire un petit tour. Il le conduisit à Staten Island à la maison même où le pasteur avait déposé la femme trois jours plus tôt.

Il aida l'homme à monter les trois marches de l'escalier de l'appartement de la femme, frappa à la porte et vécut le plus grand des Noël qu'il n'avait jamais imaginé.

***Histoire vraie – présentée par le pasteur Rob Reid qui dit que Dieu agit de façon mystérieuse.***

***J'ai demandé au Seigneur de vous bénir comme je l'ai prié pour vous aujourd'hui, pour vous guider et vous protéger lorsque vous allez le long de votre chemin. Son amour est toujours avec vous. Ses promesses sont vraies, et quand nous lui donnons tous nos soins nous savons qu'il va nous voir à travers.***



***Lorsque la route sur laquelle vous voyagez semble difficile, rappelez-vous que Je suis ici, priez et Dieu fera le reste.***

***Formationbiblique.com***

# RESSOURCEMENT

## À NE PAS MANQUER...



Notre prochain ressourcement aura lieu le samedi 18 janvier 2020 au sous-sol de l'église Saint-René-Goupil, rue Raymond à Gatineau en matinée. L'accueil se fera dès 8h30 et la conférence aura lieu de 9h00 à 12h00. Le conférencier invité est Léo Giroux qui parlera du thème de l'année « Ensemble, prenons la route! ». Il est très enthousiaste et a hâte de vous partager ce qu'il a préparé. Cette invitation s'adresse également aux invités non-cursillistes. Ça promet d'être très intéressant et ça te permettra de faire des petits pas sages (des petits passages) dans ton cheminement de foi! Réserve dès maintenant cette date à ton calendrier et viens te ressourcer et grandir en ce début d'année. Stéphane et Nathalie seront là pour ressourcer ton corps avec leur café, beignes, muffins, etc.

Nous t'attendons avec impatience.

**Suzanne Lafrenière**  
**Responsable des ressourcements**